

# DÉBOUCHÉS SECTORIELS

## Culture et éducation

Le secteur de la culture et celui de l'éducation présentent un potentiel commercial et favorisent l'établissement de liens entre Canadiens et Mexicains. Selon les estimations, en 1994, 14 000 étudiants mexicains étaient inscrits dans une université ou un collège à l'étranger. De ce nombre, près de 1 600 fréquentaient un établissement au Canada. Les universités canadiennes pourraient tirer parti de ce marché en expansion en misant sur la réputation dont elles jouissent au Mexique, à savoir qu'elles offrent un enseignement de qualité à des coûts relativement peu élevés, dans des communautés urbaines sûres et non polluées.

Au Mexique, la nécessité d'adopter de l'étranger des technologies et des méthodes de pratique des affaires crée une forte demande de formation dans le domaine technique, celui des affaires et celui des

langues. Pendant les six années du mandat du président Zedillo, on accordera au secteur de l'éducation une attention dont il a grandement besoin, et on s'efforcera particulièrement de réduire le taux de décrochage scolaire chez les élèves du niveau primaire.

Le domaine de l'édition est un marché particulièrement prometteur. Les éditeurs canadiens peuvent obtenir les droits mexicains de manuscrits rédigés en espagnol, et publier ces ouvrages au Mexique. Il existe également d'excellentes possibilités pour le Canada d'augmenter ses ventes de livres pour enfants et adolescents ainsi que de manuels pratiques. En décembre, le Canada sera à l'honneur au **salon international du livre de Guadalajara** (Guadalajara International Book Fair), le plus important en son genre au monde. Le milieu de l'édition est invité à prendre part à cette activité

unique, dans le cadre de laquelle le Canada tiendra un kiosque national.

Le domaine de la formation à distance, qui connaît un essor rapide au Mexique, présente aussi des débouchés. Les établissements d'enseignement publics et privés se tournent vers la formation à distance, par le truchement de satellites et du réseau Internet, pour rendre l'enseignement plus accessible à moindre coût. Les universités, les hôpitaux et les entreprises ont également recours à cette méthode.

## Énergie électrique

La Commission fédérale de l'électricité du Mexique a considérablement modifié ses politiques, et comptera sur des projets clés en main du secteur privé pour environ 60 % de son programme d'expansion.

Selon les estimations, le Mexique aura besoin d'une nouvelle puissance installée de près de 15 000 mégawatts pour satisfaire à la demande d'électricité prévue en l'an 2003. De plus, PEMEX, la société pétrolière nationale, exploite quelque 2 000 mégawatts de sa propre capacité de production d'électricité, et a constamment besoin de prendre de l'expansion et de se moderniser.

Au début de 1995, un consortium d'entreprises de services publics et de services d'ingénierie des États-Unis et du Mexique a été choisi pour construire, dans le nord de l'État de Chihuahua, une centrale thermoélectrique évaluée à 650 millions de \$. Six autres projets de construction de centrales électriques sont actuellement à l'étape de la planification. La Commission aussi aura besoin de 13 nouvelles centrales, dont la valeur estimée s'élève à 8,5 milliards de \$ US.

## Pétrole et gaz

Le secteur de l'énergie est le plus important de l'économie mexicaine. Le Mexique possède environ 5 % des réserves mondiales de pétrole et environ 1 % des réserves mondiales de gaz naturel. Il représente 4,5 % de la production pétrolière mondiale.

En vertu d'un monopole qui lui est conféré par la Constitution, PEMEX est le seul producteur de pétrole et de gaz au Mexique. Jusqu'à récemment, les prix réglementés et les politiques protectionnistes en matière d'approvisionnement ont empêché la société d'État d'atteindre les niveaux d'efficacité nécessaires pour soutenir la concurrence à l'échelle mondiale. Cette situation est en train de changer en raison de la libéralisation des conditions du commerce et de la mise en œuvre de l'important programme de modernisation de PEMEX, dont la plus grande partie repose sur des technologies importées.

Le Mexique tente de moderniser, d'élargir et d'assainir son secteur du pétrole et du gaz, ce qui crée une forte demande d'équipement, de fournitures et de services importés. Le gouvernement de M. Zedillo a annoncé son intention de vendre au secteur privé 61 usines pétrochimiques et d'ouvrir à l'investissement étranger les activités de transport, de distribution et d'entreposage du gaz naturel.

Parallèlement, le secteur de l'énergie est soumis à des pressions de plus en plus fortes visant à réduire ses répercussions sur l'environnement. Une des façons d'atteindre cet objectif est d'adopter des combustibles moins polluants, notamment le gaz naturel. Le Mexique possède d'importantes réserves de gaz naturel qui n'ont pas encore été pleinement exploitées.

# NOUVEAUX DÉBOUCHÉS SECTORIELS

Les secteurs décrits ci-après offrent vraisemblablement de nouveaux débouchés, en particulier pour les petites et les moyennes entreprises qui ont mis au point des technologies de pointe.

## Environnement

La contamination de l'environnement mexicain a atteint des niveaux alarmants. Plus de 25 % des usines sont situées dans la vallée de Mexico où des émissions excessives, une haute altitude et des inversions de température se conjuguent pour faire de Mexico la ville la plus polluée au monde.

L'inquiétude de la population face à la pollution environnementale a poussé le gouvernement à réagir, notamment en modifiant la loi fédérale de 1988 sur l'équilibre écologique et la contamination environnementale, en adoptant de nouvelles normes techniques, en instaurant des organes de réglementation et des mécanismes d'exécution, et en mettant récemment en œuvre un plan quinquennal visant à améliorer la qualité de l'air dans la vallée de Mexico.

Dans ses efforts pour protéger l'environnement, l'État a d'abord mis l'accent sur la prestation de services de consultation et de formation axés sur l'amélioration des opérations des établissements. Dès que la situation sera stabilisée et l'économie mexicaine ravivée, on verra apparaître de nombreux débouchés pour le traitement des eaux usées et de l'eau potable, la gestion des déchets dangereux, l'assainissement des lieux et la décontamination des déchets dangereux. Dans la plupart des cas, l'application d'ecotechnologies devrait être appuyée par les ressources financières nécessaires à l'établissement d'une infrastructure favorable au respect de l'environnement mexicain. De plus, un nouveau marché s'est ouvert pour l'équipement de mesure et d'analyse et les dispositifs de lutte contre la pollution.

Il convient de noter que la mise en œuvre d'un certain nombre de grands projets a été reportée, les autorités en ayant prolongé les délais d'exécution.

## Technologies de l'information et télécommunications (TIT)

Jusqu'à maintenant, le secteur des

TIT ne s'est pas développé à sa pleine capacité, de sorte qu'il présente d'excellentes possibilités pour l'avenir.

Aucun autre secteur de l'économie mexicaine n'a pris un essor plus rapide que celui qu'a connu celui des télécommunications, qui représente 3 milliards de \$ US. La demande de produits et de services de technologie de pointe a été stimulée par la privatisation de TELMEX, compagnie de téléphone de l'État. Ces trois dernières années seulement, l'investissement étranger et les importations ont plus que doublé. D'ici 1997, le service interurbain au Mexique sera ouvert à la concurrence, offrant ainsi des débouchés aux fournisseurs de services et aux fabricants d'équipement.

En raison des mesures gouvernementales de libéralisation des échanges, les entreprises mexicaines ont été obligées de moderniser leurs opérations de production. Les débouchés qui s'offrent aux fournisseurs étrangers d'ordinateurs et de technologies de l'information sont particulièrement intéressants parce que l'industrie nationale est très peu développée.

## Mines

Le secteur mexicain des mines est probablement le principal bénéficiaire des vastes réformes économiques entreprises au pays. La dérégulation a ouvert à la mise en valeur des dizaines de milliers d'hectares de réserves minières. Les politiques de privatisation ont transféré au secteur privé la responsabilité de l'exploitation minière, et les nouvelles lois sur la propriété ont ouvert les portes aux investisseurs étrangers.

Les entreprises canadiennes n'ont pas tardé à profiter des nouvelles occasions d'affaires qui se présentent dans ce secteur, et travaillent maintenant à établir des partenariats avec des entreprises mexicaines. Plus d'une soixantaine de sociétés minières canadiennes exercent actuellement des activités au Mexique. Le secteur des mines devrait, dans un avenir

prévisible, continuer de prendre de l'expansion.

## Équipement et pièces d'automobiles

Cinq multinationales dominent le secteur mexicain de l'automobile. Les activités nord-américaines des « trois Grands » établis aux États-Unis sont largement intégrées, et les fabricants canadiens participent au marché des pièces, principalement par le biais de leur affiliation avec ces entreprises.

Les plus petites entreprises, elles, trouvent la plupart des débouchés sur le marché de l'équipement d'entretien et de réparation, et celui des pièces de rechange et des accessoires. L'âge moyen élevé des véhicules automobiles mexicains et les pressions visant à réduire les émissions ont fait croître la demande de ces produits. Il existe dans la ville de Mexico un programme obligatoire de contrôle des émissions et d'essais de véhicules qui stimule la demande d'analyseurs de gaz et d'équipement de tests.

## Transport

Dans ce secteur, ce sont essentiellement les réseaux de transport en commun qui offrent les débouchés les plus nombreux. Contrairement à ce que l'on est porté à croire en voyant les rues congestionnées de Mexico, le nombre de véhicules automobiles par habitant au Mexique ne correspond qu'au cinquième de celui qu'on enregistre au Canada. C'est donc dire que la très grande majorité des Mexicains comptent beaucoup sur le transport en commun. Chaque jour, le métro de Mexico transporte plus de 4,5 millions de passagers. Les villes de Guadalajara et de Monterrey ont construit des voies pour trains légers sur rail, et Puebla a l'intention de se doter d'un nouveau réseau métropolitain de transport rapide. En outre, le gouvernement mexicain a annoncé récemment que les chemins de fer nationaux feront désormais l'objet d'un programme accéléré de privatisation.